Enseigner les Langues Congolaises.

KIKONGO

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

4è Année

EDITION 2025

Option humanités

PÉDAGOGIQUES





TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Cadre institutionnel et alignement curriculaire 1
   - 1.1. Fondements réglementaires et curriculaires 1
   - 1.2. Orientation par l'Approche par les Compétences (APC) 1
   - 1.3. Adéquation avec le profil de sortie 1

2. Objectifs pédagogiques et compétences visées 2
   - 2.1. Consolidation des savoirs linguistiques et culturels 2
   - 2.2. Développement des compétences analytiques et critiques 2
   - 2.3. Acquisition des outils didactiques fondamentaux 2

3. Approche bilingue et APS en 4e année 2
   - 3.1. Synergie entre bilinguisme et Approche Par les Situations (APS) 2
   - 3.2. Rôles distincts et complémentaires des langues 3
   - 3.3. Mise en œuvre didactique pour le futur enseignant 3

4. Ressources didactiques et modalités d'évaluation 3
   - 4.1. Mobilisation des ressources didactiques 3
   - 4.2. Principes de l'évaluation 4

PARTIE 1. PROGRAMME DE 4ÈME ANNÉE HUMANITÉS PÉDAGOGIQUES **5**

a. De la conversation à la structure 5

b. L'art d'enseigner : la didactique 5

c. La langue comme porteuse de culture 5

d. Préparation à la pratique et à l'évaluation 5

CHAPITRE 1 : PERFECTIONNEMENT PHONÉTIQUE ET PROSODIQUE **6**

1.1. Prosodie avancée et intonation nuancée 6
   - a. L'oreille et le message 6
   - A. Les tons : le cœur sémantique du Kikongo 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (9593-5351-0664) **8**

Schéma simple des tons haut, bas, montant et descendant en kikongo 8
   - B. La courbe mélodique : la phrase en musique 8

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

1.2. Allophones et variations dialectales fines....10
- a. Le son, une carte d'identité régionale....10
- A. Le phonème et ses allophones : une famille de sons....10
- B. L'allophone, un marqueur dialectal....11
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....12

1.3. Phénomènes de sandhi (liaison, élision) et transcription experte....13
- a. L'accroche du linguiste....13
- A. L'élision : la voyelle discrète....13
- B. La liaison (ou sandhi) : le pont sonore....14

FIGURE 2 : RÉF. IMG (0524-7585-6732)....16

Visualisation du sandhi dans une phrase kikongo....16
- Scénarios et Exercices....16

CHAPITRE 2 : STRUCTURES MORPHOLOGIQUES ÉVOLUÉES....19

2.1. Dérivation, composition et flexion nominale avancée....19
- a. L'art du mot juste....19
- A. La dérivation : fabriquer de nouveaux mots....19

FIGURE 3 : RÉF. IMG (8003-8092-1478)....21

Un marché à Mbanza-Ngungu, lieu de tous les échanges....21
- B. La composition : assembler des idées....21
- C. La flexion : accorder le nom....21

FIGURE 4 : RÉF. IMG (5966-5255-3568)....24

Une Nzo-Nzambi (église) dans la province du Kongo Central....24
- Une question de préfixe à Matadi....24

2.2. Systèmes pronominaux, clitiques et variations morphologiques régionales....26
- a. Le défi de l'unité linguistique....26
- A. Pronoms sujets et objets : Le noyau du système....26

FIGURE 5 : RÉF. IMG (3583-5810-2364)....28

Visualisation d'un pronom clitique s'attachant à un verbe en kikongo....28
- B. Les clitiques verbaux : Quand le pronom se colle au verbe....28
- C. Cartographie des variations régionales....29

FIGURE 6 : RÉF. IMG (3888-4550-9571)....31

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Carte simplifiée du Kongo Central montrant deux variantes pronominales distin.....31
- b. Scénarios et Exercices.....31

CHAPITRE 3 : CONJUGAISON ET FORMES VERBALES EXPERTES.....33

3.1. Voix verbales approfondies (passive, causative, réflexive).....33
- a. Le verbe et ses masques.....33
- A. La Voix Passive : quand l'action est subie (-wa).....33
- B. La Voix Causative : faire faire l'action (-isa).....33

FIGURE 7 : RÉF. IMG (1947-6698-4399).....35

Scène de vie au marché central de Matadi au Kongo Central.....35
- C. La Voix Réfléxive : l'action sur soi-même (ku-di-).....35

3.2. Modes et modalités (subjonctif, optatif, irréel).....37
- a. L'intention cachée du verbe.....37
- A. Le subjonctif : l'action soumise à une condition.....37

FIGURE 8 : RÉF. IMG (6710-0487-5563).....39

Un marché animé avec des vendeuses de légumes à Matadi.....39
- B. L'optatif : le mode du souhait profond.....39
- C. L'irréel : l'hypothèse passée non réalisée.....39

3.3. Périphrases, verbes irréguliers et tournures idiomatiques.....42
- a. Le Kikongo, une langue d'images et de précision.....42
- A. La Périphrase : dire plus avec plusieurs verbes.....42
- B. Les verbes irréguliers : les exceptions qui confirment la règle.....43
- C. Les tournures idiomatiques : le sel de la langue.....43

FIGURE 9 : RÉF. IMG (6222-6945-2292).....45

Conseil des anciens sous un arbre à palabres près de Luozi.....45
- b. Scénarios et Exercices.....45

CHAPITRE 4 : SYNTAXE COMPLEXE ET RHÉTORIQUE.....48

4.1. Subordination complexe et articulation logique (concession, condition).....48
- a. L'accroche du jour.....48
- A. La Condition : poser une hypothèse avec "Kana".....48

FIGURE 10 : RÉF. IMG (8759-1066-3827).....50

Un agriculteur du Kongo Central observe le ciel avant de semer.....50

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. La Concession : admettre un obstacle avec "Ata kana"....50

FIGURE 11 : RÉF. IMG (5352-2927-1226)....52

Deux jeunes révisant leurs leçons à la lampe-tempête à Gemena....52

- b. Scénarios et Exercices....52

4.2. Rhétorique de la phrase : discours rapporté, focalisation et inversion....53

- a. L'art de raconter avec style....53
- A. Le discours rapporté : faire parler les autres....54
- B. La focalisation : mettre un élément en lumière....54

FIGURE 12 : RÉF. IMG (8471-6645-9958)....56

Un grand-père racontant une légende à ses petits-enfants à Luozi....56

- C. L'inversion : changer l'ordre pour créer un style....56

FIGURE 13 : RÉF. IMG (4361-8777-6503)....58

Une vendeuse au marché de la Liberté à Masina pointant un panier....58

- L'importance de bien rapporter les paroles à Idiofa....58

CHAPITRE 5 : LEXIQUE SPÉCIALISÉ ET REGISTRES....60

5.1. Terminologies spécialisées : sciences, droit et administration....60

- a. Le défi du mot juste....60
- A. Fabriquer les mots de la science....60

FIGURE 14 : RÉF. IMG (1740-1938-3505)....62

Les deux chemins de la création lexicale en langue Kikongo....62

- B. Le Kikongo au tribunal et au bureau de l'État Civil....62
- c. Scénarios et exercices....63

5.2. Gestion des registres de langue (formel, familier, littéraire)....65

- a. Une langue, plusieurs costumes....65
- A. Le registre soutenu (Ndinga ya Luzitu ou ya Luyalu)....65
- B. Le registre familier (Ndinga ya Kisalu ou ya Kintwadi)....65
- C. Le registre littéraire (Ndinga ya Nkunga ou ya Masapu)....66

5.3. Dynamiques lexicales : emprunts, calques et néologismes....68

- a. L'art de voyager sans bouger....68
- A. L'emprunt lexical : l'invité qui reste....69

FIGURE 15 : RÉF. IMG (5323-8937-0561)....71

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Marché animé de Matadi où se croisent tradition et modernité....71
- B. Le calque : le traducteur discret....71
- C. Le néologisme : l'invention pure....72

FIGURE 16 : RÉF. IMG (5065-5090-6200)....74

Un téléphone moderne à côté d'un ancien tam-tam (lukumbi)....74
- b. Scénarios et Exercices....74

CHAPITRE 6 : COMPRÉHENSION DE TEXTES EXPERTS....77

6.1. Analyse critique de discours complexes (argumentatifs, officiels)....77
- a. L'écoute au-delà des mots....77
- A. Décortiquer le discours : L'intention et la structure....77
- B. Identifier les outils du langage....77

FIGURE 17 : RÉF. IMG (1878-0257-9839)....80

Analyse d'un communiqué officiel du gouvernorat de province....80
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....80

6.2. Inférences, interprétation et techniques de traitement de l'information....82
- a. Lire ce qui n'est pas écrit....82
- A. L'inférence : l'art de deviner juste....82

FIGURE 18 : RÉF. IMG (8576-6090-8007)....84

Scène animée d'un marché congolais près d'un port fluvial....84
- B. L'interprétation : donner du sens....84

FIGURE 19 : RÉF. IMG (0134-1167-2478)....87

Un masque Pende traditionnel exposé dans un musée....87
- C. Le traitement de l'information : organiser ses idées....87

CHAPITRE 7 : PRODUCTION ÉCRITE DE HAUT NIVEAU....90

7.1. Rédaction de formats académiques et professionnels (rapports, mémoires)....90
- a. Le besoin de structure....90
- A. La structure d'un rapport : L'ossature du texte (Kimuntu kia mukanda)....90
- B. Le langage académique en Kikongo : La clarté avant tout....91
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....91

7.2. Construction de l'argumentation écrite et persuasive....93
- a. L'art de convaincre par l'écrit....93

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Les trois piliers de l'argumentation : Kikanikisu, Ntemo, Kifwani.....93

FIGURE 20 : RÉF. IMG (6704-5136-0874).....96

Schéma de l'argumentation : une construction solide en trois étapes.....96

- B. Choisir les mots qui frappent l'esprit.....96

7.3. Cohésion, transitions et révision stylistique experte.....98

- a. La mémoire des anciens.....98
- A. Les connecteurs logiques : Les charnières de la pensée.....99

FIGURE 21 : RÉF. IMG (5926-1711-2043).....101

Le rôle des connecteurs logiques dans la structure d'un texte.....101

- B. La révision stylistique : Le polissage du diamant brut.....101

CHAPITRE 8 : EXPRESSION ORALE AVANCÉE.....105

8.1. Prise de parole en public : discours, éloquence et persuasion.....105

- a. Le pouvoir du "Ndinga" (La Parole).....105
- A. Les trois piliers du discours : Lubantiku, Ntim'a diambu, Nsuka.....105
- B. De la parole à l'éloquence : le "Kuma" (La raison persuasive).....105

FIGURE 22 : RÉF. IMG (9156-3470-2003).....108

Orateur congolais captivant une audience attentive lors d'un discours public.....108

- C. Scénarios et exercices.....108

8.2. Animation de débats, médiation orale et écoute active.....110

- a. L'héritage de la palabre.....110
- A. Animer un débat : le modérateur est le chef d'orchestre.....110
- B. La médiation orale : bâtir un pont entre deux rives.....111

FIGURE 23 : RÉF. IMG (9572-0223-1489).....113

Des jeunes étudiants animent un cercle de parole à Mbandaka.....113

- C. L'écoute active : l'art d'entendre ce qui n'est pas dit.....113

CHAPITRE 9 : ANALYSE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE.....116

9.1. Identification et interprétation des figures de style complexes.....116

- a. L'art de parler en images.....116
- A. L'allégorie (Kifuani-diambu) : Le récit qui cache une vérité.....116

FIGURE 24 : RÉF. IMG (0622-3185-3571).....118

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Un poussin seul et effrayé à l'orée d'une forêt sombre....118
- B. La métonymie (Lusengomono) : Parler par association logique....118

FIGURE 25 : RÉF. IMG (7772-7427-8996)....120

Une famille congolaise partageant un repas autour d'un plat de fufu....120
- C. L'ironie (Luseko lwa nsweki) : L'art du sous-entendu critique....120

9.2. Analyse des genres littéraires et journalistiques....122
- a. L'écrit, une arme à double tranchant....122
- A. Les genres littéraires en Kikongo....122
- B. Les genres journalistiques....123

FIGURE 26 : RÉF. IMG (8593-6332-6970)....125

Page d'un journal de Mbanza-Ngungu avec un article et un poème....125
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....125

9.3. Cohésion textuelle et adaptation stylistique au contexte....127
- a. Le fil invisible du discours....127
- A. La Cohésion : Le Ciment des Idées (Nsimba ya mabanza)....127

FIGURE 27 : RÉF. IMG (7039-6262-3405)....129

Schéma illustrant la cohésion textuelle avec des connecteurs logiques Kikongo....129
- B. L'Adaptation Stylistique : Parler la Langue du Contexte (Vova ndinga ya zu....129

CHAPITRE 10 : PATRIMOINE LITTÉRAIRE ET CULTUREL....132

10.1. Étude du patrimoine littéraire : œuvres classiques et poésie savante....132
- a. L'héritage dans la parole....132
- A. Les œuvres classiques : plus que des contes....132
- B. La poésie savante (Kina kia Zayi)....132
- C. SCÉNARIOS ET EXERCICES....133

10.2. Analyse critique des discours contemporains et des traditions orales....135
- a. L'art d'écouter au-delà des mots....135
- A. Identifier l'intention du locuteur....135
- B. Les outils de l'analyse : le fond et la forme....136
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....136

CHAPITRE 11 : TRADUCTION ET MÉDIATION INTERCULTURELLE....138

11.1. Stratégies de traduction et gestion de l'équivalence interculturelle....138

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. Le piège de la traduction mot à mot.....138
- A. Les deux chemins de l'équivalence.....138

FIGURE 28 : RÉF. IMG (4947-4017-4712).....140

Un proverbe Kikongo illustré face à sa traduction littérale française.....140
- B. Les outils du traducteur-médiateur.....140

11.2. Pratique de la traduction spécialisée et rôle du médiateur.....143
- a. Le défi de la précision.....143
- A. La traduction spécialisée : au-delà du mot à mot.....143
- B. Le médiateur interculturel : un pont entre deux mondes.....145

FIGURE 29 : RÉF. IMG (7901-9089-5946).....147

Une infirmière traduisant une posologie médicale pour une maman à Boma.....147
- a. L'anecdote : Le malentendu de la parcelle à Luozi.....147

CHAPITRE 12 : ÉVALUATION FORMATIVE ET CERTIFICATIONS.....150

12.1. Conception d'outils d'évaluation de haut niveau (grilles, rubriques).....150
- a. Évaluer, ce n'est pas piéger.....150
- A. La grille d'évaluation : l'outil de la clarté.....150
- B. La rubrique (ou grille critériée) : l'évaluation détaillée.....150
- #### b. L'anecdote de la recette de Maman Hélène.....151

12.2. Différenciation pédagogique, remédiation et feedback formatif.....153
- a. L'hétérogénéité, une richesse et non un problème.....153
- A. La différenciation : Adapter les parcours.....153
- B. La remédiation : Corriger la trajectoire.....154

FIGURE 30 : RÉF. IMG (4795-2729-7802).....156

Un enseignant donnant un retour constructif à un élève souriant.....156
- C. Le feedback formatif : Guider en temps réel.....156

12.3. Préparation aux épreuves certificatives et aux jurys.....158
- a. L'épreuve du jury : un rite de passage.....158
- A. Maîtriser le contenu et la forme.....158

FIGURE 31 : RÉF. IMG (8778-9068-9093).....161

Élève organisant ses fiches de révision de Kikongo à Matadi.....161
- B. La gestion du stress et de l'interaction.....161

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 32 : RÉF. IMG (5438-8268-2236)....163

Future enseignante s'exprimant avec confiance devant un jury d'examen....163

- Scénarios et Exercices....163
- a. L'anecdote de Mbuta Kiese....163

CHAPITRE 13 : PROJETS INTERDISCIPLINAIRES INNOVANTS....166

13.1. Projets interdisciplinaires et production de médias (revues, podcasts)....166

- a. L'idée de départ....166
- A. Identifier les ponts entre les disciplines....166

FIGURE 33 : RÉF. IMG (7707-2511-7183)....168

Élèves de Likasi créant une revue sur les minerais du Katanga....168

- B. Choisir le bon média : revue ou podcast ?....168

FIGURE 34 : RÉF. IMG (3819-4254-5246)....171

Studio d'enregistrement de podcast dans un lycée de Mbandaka....171

- Scénarios et Exercices....171
- Une ambition à Matadi....171

13.2. Ateliers multimodaux et modélisation des pratiques bilingues....173

- a. Le secret du conteur de village....173
- A. Définir l'atelier multimodal....173

FIGURE 35 : RÉF. IMG (0691-7100-5665)....176

Les quatre modes de communication dans un atelier de kikongo....176

- B. Modéliser la pratique bilingue Kikongo-Français....176

FIGURE 36 : RÉF. IMG (5110-1548-0502)....178

L'enseignant comme modèle bilingue dans une classe de la Lufimi....178

- Scénarios et exercices....178
- a. L'héritage de Maman Angélique à Kisantu....178

CHAPITRE 14 : TRANSITION DÉFINITIVE VERS LE FRANÇAIS....181

14.1. Analyse contrastive avancée (Kikongo-Français)....181

- a. Une transition naturelle ?....181
- A. La Tyrannie des Classes Nominales....181

FIGURE 37 : RÉF. IMG (0916-6512-2645)....183

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Tableau comparatif des systèmes nominaux Kikongo et Français....183
- B. Le Verbe : Un Moteur à Deux Temps....183

14.2. Séquences de codéveloppement et transfert de compétences....186
- a. Le pont entre deux mondes....186
- A. Le principe du codéveloppement linguistique....186
- B. Le transfert de compétences : du concret à l'abstrait....187

14.3. Bilan de compétences bilingue et plan de développement professionnel....189
- a. L'héritage linguistique et le défi de l'enseignant moderne....189
- A. Le bilan de compétences : une photographie de vos savoir-faire....189

FIGURE 38 : RÉF. IMG (1130-2481-7471)....191

Le pont bilingue, symbole du rôle de l'enseignant médiateur culturel....191
- B. Le Plan de Développement Professionnel (PDP) : votre carte routière....191

ANNEXES....194

A. Tableaux de conjugaison exhaustive....194
- A. Structure fondamentale du verbe conjugué....194
- B. Les préfixes sujet (personnels et nominaux)....194
- C. Principaux marqueurs Temps-Aspect-Mode (TAM)....195
- D. Formes impératives et négatives....196
- E. Les infixes objet....196

B. Glossaire terminologique spécialisé....197
- A. Classes nominales et Augment....197
- B. Système des accords (Concordance)....198
- C. Morphologie verbale (Structure du verbe)....199
- D. Notions de phonologie et tonologie....200

C. Répertoire des ressources numériques et imprimées....201
- A. Ouvrages de référence fondamentaux (Imprimés)....201
- B. Ressources numériques et multimédias....202

PRÉLIMINAIRES

1. Cadre institutionnel et alignement curriculaire

1.1. Fondements réglementaires et curriculaires

La conception de cet ouvrage respecte le cadre strict du Programme National pour les Humanités Pédagogiques, tel que défini par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST). Le contenu du manuel matérialise les directives officielles pour l'enseignement-apprentissage des langues nationales. Il constitue un outil de mise en œuvre des prescrits légaux en matière d'éducation en République Démocratique du Congo. Cet alignement garantit la conformité de l'enseignement avec les objectifs nationaux.

1.2. Orientation par l'Approche par les Compétences (APC)

Chaque leçon est structurée selon l'Approche par les Compétences. L'objectif est le développement intégré de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être chez le futur enseignant. Les activités pédagogiques sont conçues pour placer l'élève finaliste dans des situations concrètes d'apprentissage et de future pratique professionnelle. L'acquisition des connaissances linguistiques en kikongo est ainsi directement liée à leur mobilisation effective dans un contexte didactique.

1.3. Adéquation avec le profil de sortie

Les compétences développées dans ce manuel correspondent précisément au référentiel du profil de sortie de l'élève de quatrième année des Humanités Pédagogiques. La maîtrise des notions didactiques et linguistiques présentées prépare l'élève à l'épreuve de l'Examen d'État. Elle lui fournit également les prérequis indispensables pour aborder le cycle supérieur et universitaire en sciences de l'éducation ou pour exercer avec efficacité dans le système éducatif congolais.

2. Objectifs pédagogiques et compétences visées

2.1. Consolidation des savoirs linguistiques et culturels

La maîtrise approfondie de la langue constitue le socle de cet enseignement. L'élève de la section pédagogique est conduit vers une connaissance fine des structures morphosyntaxiques, lexicales et sémantiques du kikongo. Au-delà de la grammaire, l'accent est mis sur l'appropriation du patrimoine culturel Kongo. L'étude des proverbes, des contes et des textes fondateurs vise à ancrer la compétence linguistique dans son contexte socio-historique. La finalité est de former un locuteur expert, conscient des richesses et des nuances de la langue.

2.2. Développement des compétences analytiques et critiques

Une pratique experte de la langue suppose une capacité d'analyse et de distanciation. Ce programme dote l'élève des outils méthodologiques pour l'analyse textuelle et l'explication de texte en kikongo. L'apprenant apprend à identifier les procédés stylistiques, à commenter la structure d'un énoncé et à en évaluer la portée argumentative. Cette compétence critique est indispensable pour le futur enseignant qui devra sélectionner, analyser et présenter des documents authentiques à ses propres élèves, du Kongo Central au Kwilu.

2.3. Acquisition des outils didactiques fondamentaux

L'originalité de l'option pédagogique réside dans la compétence de transposition didactique. L'élève apprend à transformer un savoir savant en un objet d'enseignement accessible et pertinent. Cet objectif se décline en compétences pratiques. Il s'agit de la conception de fiches de préparation, de l'élaboration de grilles d'évaluation et de la création de supports pédagogiques adaptés. Le but ultime est de former un praticien réflexif, capable de planifier, d'exécuter et d'évaluer une séquence d'enseignement du kikongo de manière autonome et efficace.

---

3. Approche bilingue et APS en 4e année

3.1. Synergie entre bilinguisme et Approche Par les Situations (APS)

L'Approche Par les Situations (APS) ancre l'apprentissage dans des scénarios concrets du quotidien. Ces situations trouvent leur expression la plus authentique dans le Kikongo, langue du vécu de l'élève. L'approche bilingue

devient ainsi une conséquence méthodologique directe de l'APS. Elle permet un engagement cognitif initial, sans le filtre d'une langue seconde, en partant d'un contexte familier, que ce soit à Luozi ou à Boma.

3.2. Rôles distincts et complémentaires des langues

Chaque langue assume une fonction pédagogique précise. Le Kikongo est la langue de l'immersion, de la découverte et de l'expression spontanée. Il active les savoirs préexistants de l'élève. Le français intervient dans un second temps comme langue de formalisation et de distanciation. Il sert à codifier les règles, à analyser les structures syntaxiques et à introduire le métalangage grammatical. Cette répartition claire prévient la confusion et structure la pensée.

3.3. Mise en œuvre didactique pour le futur enseignant

La séquence didactique pour le futur maître est donc structurée. D'abord, l'immersion dans une situation-problème formulée en Kikongo. Ensuite, la production orale ou écrite des élèves dans cette même langue pour décrire, réagir ou solutionner. Enfin, la phase de structuration en français, où l'enseignant guide les élèves à identifier et nommer les faits de langue observés, créant un pont conceptuel entre le Kikongo et la terminologie grammaticale.

---

4. Ressources didactiques et modalités d'évaluation

4.1. Mobilisation des ressources didactiques

La démarche pédagogique de cet ouvrage articule une diversité de supports authentiques. L'enseignant mobilise des textes, des dialogues, des proverbes et des situations de communication qui reflètent les réalités socioculturelles du monde kongo. Chaque ressource est conçue comme un point d'entrée pour le développement des quatre compétences langagières : compréhension orale, production orale, compréhension écrite et production écrite. L'exploitation de ces matériaux dépasse la simple illustration grammaticale. Elle vise à ancrer l'apprentissage dans des contextes signifiants, permettant à l'élève de construire activement son savoir linguistique et culturel. Le rôle de l'enseignant est celui d'un médiateur qui guide l'analyse et facilite l'appropriation des structures.

4.2. Principes de l'évaluation

L'évaluation privilégie une approche continue et intégrée. Elle se décline en trois modalités complémentaires.

- **L'évaluation diagnostique** : menée en début de séquence, elle permet d'identifier les prérequis et les représentations des élèves.
- **L'évaluation formative** : au cœur du processus, elle prend la forme d'observations, de productions courtes et d'exercices structuraux. Son objectif est la régulation des apprentissages, offrant à l'enseignant des indications précises pour ajuster son intervention.
- **L'évaluation sommative** : positionnée en fin de chapitre ou de période, elle certifie le degré d'atteinte des objectifs. Elle prépare spécifiquement aux épreuves nationales en proposant des formats similaires, basés sur des grilles d'évaluation critériées.

Partie 1. Programme de 4ème Année Humanités Pédagogiques

a. De la conversation à la structure

L'apprentissage du kikongo en 4ème année dépasse la simple conversation de tous les jours. Cette année prépare à une maîtrise fine de la grammaire, de la conjugaison et de la syntaxe. Les élèves, futurs enseignants, dissèquent la langue comme un mécanisme de précision. Chaque règle, chaque exception devient un outil concret pour construire un discours clair, correct et structuré, loin de l'approximation du langage parlé.

b. L'art d'enseigner : la didactique

Savoir une langue ne suffit pas pour bien l'enseigner. La section pédagogique de ce programme est capitale pour le futur régent. Elle fournit les techniques pour transmettre les savoirs : comment expliquer un concept grammatical complexe, comment corriger une faute sans décourager l'élève, ou comment créer une leçon vivante. De Matadi à Mbandaka, le futur enseignant apprend à devenir un véritable passeur de savoir.

c. La langue comme porteuse de culture

Une langue sans sa culture est un corps sans âme. Le kikongo est riche de proverbes (*bingana*), de contes et d'une histoire qui modèle la pensée. Ce programme explore ce patrimoine immense. Le futur enseignant découvre comment un mot ou une expression transporte une sagesse ancestrale. Comprendre cela permet de former non seulement des locuteurs, mais des jeunes gens connectés à leurs racines, du Kwilu au Kongo Central.

d. Préparation à la pratique et à l'évaluation

La finalité de cette année est double. D'abord, préparer l'étudiant à sa future carrière d'enseignant dans une salle de classe, que ce soit à Gemena ou à Kikwit. Ensuite, réussir les épreuves nationales qui sanctionnent le cycle. Les exercices, les analyses de textes et les mises en situation sont conçus pour développer les compétences exactes requises pour le TENASOSP et pour la pratique professionnelle quotidienne.

Chapitre 1 : Perfectionnement phonétique et prosodique

1.1. Prosodie avancée et intonation nuancée

a. L'oreille et le message

Pendant une discussion animée au grand marché de Matadi, un vendeur annonce son prix. Sa voix monte sur le dernier chiffre, comme pour dire "C'est une bonne affaire, n'est-ce pas ?". Un client répond, sa voix descend, ferme. L'échange est conclu. Sans le savoir, ils ont utilisé la prosodie pour négocier.

Cette musique du langage, l'intonation, transporte plus d'informations que les mots eux-mêmes. Elle révèle l'intention, l'émotion et le type de phrase. En kikongo, cette mélodie n'est pas un simple habillage. Elle est une partie vitale de la grammaire et du sens.

A. Les tons : le cœur sémantique du Kikongo

Le kikongo est une langue à tons. Un ton est la hauteur musicale de la voix (haute, basse, montante, descendante) sur une syllabe. Cette hauteur change radicalement le sens d'un mot, même si les lettres sont identiques. Maîtriser les tons est donc indispensable pour éviter les malentendus.

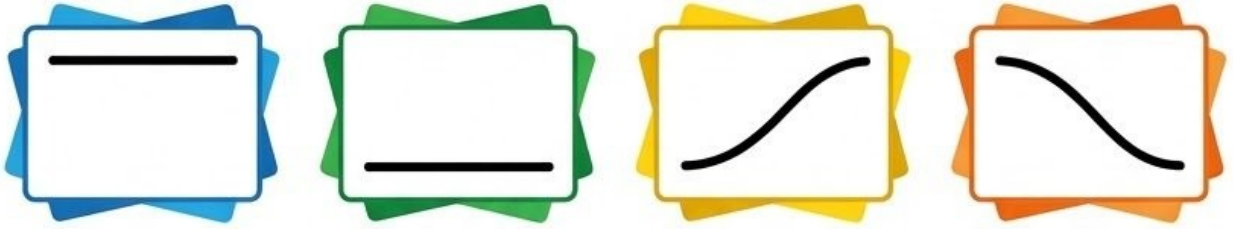
Deux tons principaux structurent la langue : - **Le ton haut (´) :** La voix monte ou reste sur une note élevée. - **Le ton bas (`) :** La voix descend ou reste sur une note grave.

Par exemple, le mot *sòba* (avec deux tons bas) signifie "changer". Le mot *sóbà* (avec un ton haut puis un ton bas) signifie "cacher". L'orthographe est proche, mais le sens est totalement différent à cause de la mélodie.

Figure 1 : Réf. IMG (9593-5351-0664)

Schéma simple des tons haut, bas, montant et descendant en kikongo

a. L'anatomie du ton

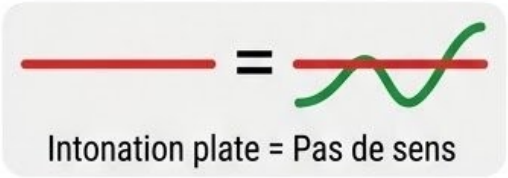


(1) Ton haut (2) Ton bas (3) Ton montant (4) Ton descendant

b. Le ton, carte d'identité du mot



c. L'erreur du débutant



B. La courbe mélodique : la phrase en musique

Examples of mélodiques : sentence, intonation (courbe·channet):

(1) **Affirmation**

Nzonza ke **kwiza.**

Affirmation : ...kwiza.

Intention: Information

(2) **Question**

Nzonza ke **kwiza ?**

Question : ...kwiza ?

Intention: Interrogation

(3) **Exclamation**

Nzonza ke **kwiza !**

Exclamation : ...kwiza !

Intention: Surprise / Émotion forte



Les homographes tonals

malàla malàlà



Le cas du commandement

Commandement (Impératif)

kwiza! (court, net, descendant)

Figure 1 : Réf. IMG (9593-5351-0664)

Schéma simple des tons haut, bas, montant et descendant en kikongo

a. L'anatomie du ton

L'illustration montre quatre lignes mélodiques de base. La ligne haute représente le ton haut. La ligne basse symbolise le ton bas. Les courbes ascendante et descendante montrent les tons modulés, qui combinent souvent un ton bas et un ton haut sur une seule syllabe ou entre deux syllabes. Ces schémas sont la partition invisible de chaque mot en kikongo.

b. Le ton, carte d'identité du mot

Chaque mot en kikongo possède sa propre signature tonale. Cette signature est aussi importante que ses voyelles et ses consonnes. Un dictionnaire de kikongo complet indique toujours les tons. Ignorer le ton revient à mal prononcer un mot au point de le rendre méconnaissable.

c. L'erreur du débutant

L'erreur la plus fréquente pour un non-natif ou un locuteur d'une autre région est de prononcer le kikongo avec une intonation plate. Il applique la mélodie de sa propre langue et crée des phrases sans sens ou avec un sens comique. L'oreille doit d'abord apprendre à entendre ces variations de hauteur.

B. La courbe mélodique : la phrase en musique

La prosodie dessine la mélodie de la phrase entière. Cette mélodie générale est la courbe d'intonation. Elle indique si la phrase est une affirmation, une question, une exclamation ou un ordre.

[IMAGE: Courbes d'intonation pour une question, une affirmation et une exclamation]

a. Visualiser la phrase

Ce diagramme présente trois courbes typiques. La première, pour l'affirmation, est généralement descendante. La phrase se termine sur une note plus basse. La seconde, pour la question, est nettement montante. La voix s'élève à la fin pour signaler l'interrogation. La troisième, pour l'exclamation, montre une montée rapide et une intensité plus forte.

b. L'intention derrière la musique

La courbe d'intonation est le principal marqueur de l'intention du locuteur. Une même suite de mots, comme *Nzonza ke kwiza* ("Nzonza vient"), peut devenir une question, une affirmation ou une surprise uniquement par le jeu de la mélodie vocale.

c. Le cas du commandement

L'ordre ou l'impératif a souvent une courbe spécifique : courte, nette et descendante. La phrase *kwiza* ("viens") est prononcée avec une énergie directive. La mélodie tombe sèchement à la fin pour marquer l'injonction, ne laissant aucune place à la discussion.

Scénarios et Exercices

Papa Nlandu, originaire de l'Équateur, a été muté dans un village près de Luozi, au Kongo Central. Il parle un lingala parfait mais son kikongo est encore hésitant. Un jour, en voulant acheter des arachides, il demande à la vendeuse : "*Nguà, nsomba*". Il a utilisé un ton plat et descendant, celui de l'ordre. La vendeuse, surprise par ce ton autoritaire, le regarde froidement et augmente son prix. Un passant lui explique alors gentiment que sa mélodie était trop directe. Il aurait dû utiliser une courbe montante, plus polie, pour formuler sa demande : "*Mama, lenda somba nguba, mpietos ?*" ("Maman, puis-je acheter des arachides, s'il vous plaît ?"). Cette expérience lui a appris que la musique des mots est parfois plus importante que les mots eux-mêmes.

Exercice 1 : Affirmation ou Question ?

Énoncé : Un élève entend son ami dire : "**Masamba me lwaka**" ("Masamba est arrivé"). La dernière syllabe "-ka" est prononcée avec une voix qui monte clairement en hauteur. L'intention de l'ami est-elle d'informer ou de demander une confirmation ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser la courbe d'intonation** La description indique que la voix "monte clairement en hauteur" sur la dernière syllabe. Il s'agit d'une courbe mélodique ascendante.
2. **Étape 2 : Relier la courbe à l'intention** Une courbe ascendante à la fin d'une phrase est la marque typique d'une question en kikongo. L'ami ne déclare pas un fait. Il demande si Masamba est effectivement arrivé.

Exercice 2 : Le piège des homographes tonals

Énoncé : Les mots malàla (oranges) et malàlà (légume amer de type vernonia) s'écrivent presque pareil mais se distinguent par leurs tons. Créez deux phrases simples et distinctes, une pour chaque mot, pour montrer la différence de sens.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les schémas tonals**
   - malàla : bas-haut-bas. Le ton est modulé. Ce mot désigne les oranges.
   - malàlà : bas-bas-haut. Le ton est différent sur les deux dernières syllabes. Ce mot désigne les feuilles amères.
2. **Étape 2 : Construire des phrases contextuelles**
   - **Phrase avec malàla (oranges) :** "Na zandu, mono sumbidi **malàla** ya sukadi." (Au marché, j'ai acheté des oranges sucrées.)
   - **Phrase avec malàlà (légumes amers) :** "Mama Leki me lamba **malàlà** na mbisi ya ko kauka." (Tante Leki a préparé les feuilles amères avec du poisson séché.)

1.2. Allophones et variations dialectales fines

a. Le son, une carte d'identité régionale

Même si deux personnes du Kongo Central affirment parler le "même" kikongo, l'oreille attentive remarquera des différences subtiles. Un son prononcé d'une manière à Boma peut légèrement varier à Matadi, sans pour autant être une erreur de prononciation.

Cette variation n'empêche pas la communication. Elle est la preuve vivante que la langue respire et s'adapte à ses locuteurs. Ces variantes d'un même son, appelées allophones, sont au cœur de l'étude phonétique et de la richesse de nos dialectes.

A. Le phonème et ses allophones : une famille de sons

Un phonème est la plus petite unité de son capable de changer le sens d'un mot. En kikongo, changer /p/ en /b/ transforme le mot *poko* (couteau) en *boko* (bras). Les phonèmes /p/ et /b/ sont donc distincts.

Un allophone est une variation de prononciation d'un même phonème qui ne change pas le sens du mot. C'est la même "brique" sonore, mais avec une couleur ou une texture légèrement différente. Par exemple, le phonème /d/ dans *dinkondo* (bananes) peut être prononcé de plusieurs manières selon la région. Qu'il soit prononcé avec la langue contre les dents ou un peu plus en arrière, le mot désignera toujours des bananes. Ces variantes sont les allophones du phonème /d/.

B. L'allophone, un marqueur dialectal

Souvent, les allophones permettent d'identifier l'origine géographique d'un locuteur. Chaque grand dialecte du kikongo (Yombe, Sundi, Fioti, etc.) possède ses propres réalisations sonores.

La distinction entre les sons /l/ et /d/ est un exemple classique.

- **Cas 1 : Distinction claire** Dans certaines zones, les mots *kulala* (dormir) et *kudila* (pleurer) sont prononcés avec un /l/ et un /d/ très différents.
- **Cas 2 : Neutralisation** Ailleurs, notamment dans des parlers de Mbanza-Ngungu, le /l/ de *kulala* peut être prononcé si proche du /d/ qu'un non-initié pourrait entendre *kudada*. Ce n'est pas une faute, mais une caractéristique phonétique locale.

[IMAGE: Carte linguistique simplifiée du Kongo Central montrant les zones dialectales]

a. Le son /v/ à Moanda

Sur la côte atlantique, dans le dialecte Fioti, le son /v/ est souvent prononcé comme un [v] bilabial (avec les deux lèvres), un peu comme le 'b' espagnol. Le mot *kuvanda* (s'asseoir) sonne presque comme "kubanda".

b. Le son /v/ à Madimba

Plus à l'est, dans le territoire de Madimba, le même son /v/ est prononcé de manière labio-dentale [v]. La lèvre inférieure touche les dents du haut, comme pour le 'v' français dans "voiture".

c. L'unité dans la diversité

Malgré ces réalisations différentes ([v] bilabial ou [v] labio-dental), le mot *kuvanda* est compris par tous les locuteurs du kikongo. Ces deux

prononciations sont des allophones du même phonème /v/. Elles témoignent de la diversité de la langue sans briser son unité fondamentale.

SCÉNARIOS ET EXERCICES

a. L'histoire du "ndunda" ou "lunda" ?

Papa Kabasele, originaire de Bandundu-Ville où le lingala a influencé son kikongo, rend visite à sa famille à Kisantu, dans le Kongo Central. Au repas, il demande à sa nièce : "Nguya, pesa mono *ndunda*". La nièce, Nsenga, lui tend les légumes en souriant et lui dit : "Tala *lunda* na nge, tata. Awa, beto ke tubaka yo mutindu yina !" (Voici tes légumes, tonton. Ici, nous le disons comme ça !). Pour elle, l'amas de consonnes "nd" au début du mot est inhabituel. Son dialecte préfère un simple "l". Papa Kabasele rit. Il n'y a eu aucune incompréhension. L'échange illustre parfaitement une variation dialectale phonétique : la présence ou l'absence de prénasalisation. Ce n'est pas une faute, mais une couleur locale.

Exercice 1 : Le voyage de Nsimba

Énoncé : Nsimba voyage de Tshela (dialecte Yombe) à Inkisi (dialecte Sundi). À Tshela, il dit *kubaka* (prendre). À Inkisi, il entend les gens dire *kubaka*, mais le son 'k' est prononcé de manière plus "soufflée" [k^h], presque comme un léger "kh". Le mot change-t-il de sens ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification du son et de ses variantes** Le son étudié est le /k/. Les deux variantes observées sont le [k] simple (non aspiré) et le [k^h] (aspiré, avec un souffle d'air).
2. **Étape 2 : Analyse du sens** Le mot *kubaka* signifie "prendre" à Tshela comme à Inkisi. Le changement de prononciation n'affecte pas le sens.
3. **Étape 3 : Conclusion phonologique** Les prononciations [k] et [k^h] sont des allophones du même phonème /k/ en kikongo. Cette différence marque une variation dialectale entre le parler Yombe et le parler Sundi.

Exercice 2 : Le marché de Mbanza-Ngungu

Énoncé : Au marché, une vendeuse de la province du Kasaï qui a appris le kikongo dit *mbizi* (poisson) en prononçant le 'z' comme dans le mot français "zèbre". Une cliente du coin, de Kimpese, dit *mbizi* en prononçant ce même 'z' comme le 'j' français dans "jardin". S'agit-il de deux mots différents ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification des prononciations** La première prononciation du son est [z] (une fricative alvéolaire). La seconde est [ʒ] (une fricative post-alvéolaire).
2. **Étape 2 : Analyse du sens** Dans les deux cas, le mot *mbizi* désigne du "poisson". Le sens reste identique.
3. **Étape 3 : Conclusion phonologique** Les sons [z] et [ʒ] fonctionnent ici comme des allophones du phonème /z/ en kikongo. Cette variation est très courante et peut dépendre de la région ou de l'influence d'autres langues congolaises sur le locuteur. Il s'agit du même mot.

1.3. Phénomènes de sandhi (liaison, élision) et transcription experte

a. L'accroche du linguiste

Lorsque deux mots se suivent dans une phrase, la musique de la langue les soude parfois. Les sons à la fin du premier mot et au début du second s'influencent. Ce phénomène est universel, mais le kikongo possède ses propres règles mélodiques et rythmiques.

Comprendre ces fusions sonores est la clé. Cela permet de passer d'une lecture scolaire à une écoute authentique. On saisit alors la différence entre le kikongo des livres et celui parlé chaque jour à Matadi ou à Mbanza-Ngungu.

A. L'élision : la voyelle discrète

L'élision est la suppression d'une voyelle finale lorsqu'elle est suivie par un mot commençant aussi par une voyelle. Cette contraction rend le discours plus fluide, plus rapide. L'apostrophe (') marque cette disparition à l'écrit.

Le principe est simple : Voyelle 1 + Voyelle 2 → 'Voyelle 2. La première voyelle s'efface au profit de la seconde.

- **Exemple théorique :** Mwana + ame (mon enfant)
- **Application :** La voyelle finale -a de Mwana rencontre la voyelle initiale a- de ame.
- **Résultat oral et écrit :** Mwan'ame.

B. La liaison (ou sandhi) : le pont sonore

Le sandhi décrit toutes les modifications de sons aux frontières des mots. En kikongo, cela va au-delà de la simple élision. Il s'agit de fusions et d'influences qui créent une véritable chaîne parlée. Ces changements ne sont pas toujours notés à l'écrit mais sont fondamentaux à l'oral.

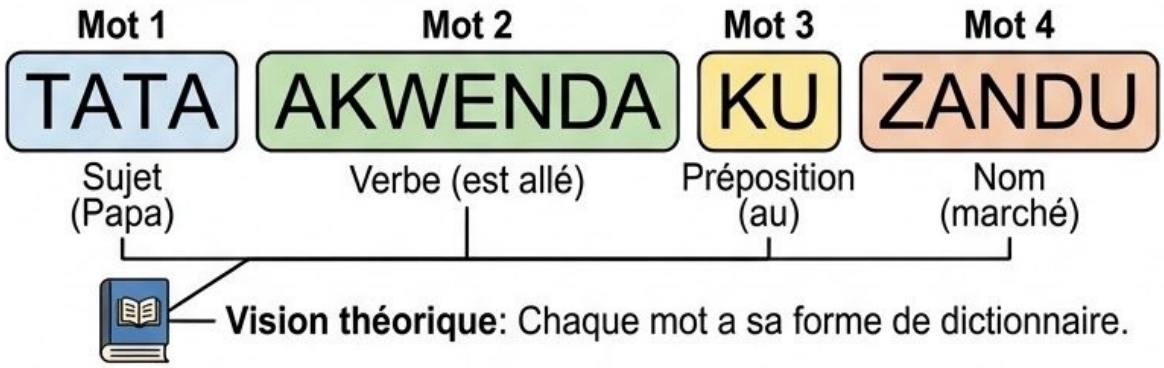
Un cas fréquent concerne les préfixes nominaux. Un préfixe nasal peut transformer la consonne initiale du mot suivant pour faciliter la prononciation.

- **Exemple théorique :** na (avec/et) + kinga (vélo)
- **Application :** Dans un débit rapide, le son a peut être réduit et le n influence le k.
- **Résultat oral :** Le son peut se rapprocher de na kinga prononcé comme un seul bloc, sans pause.

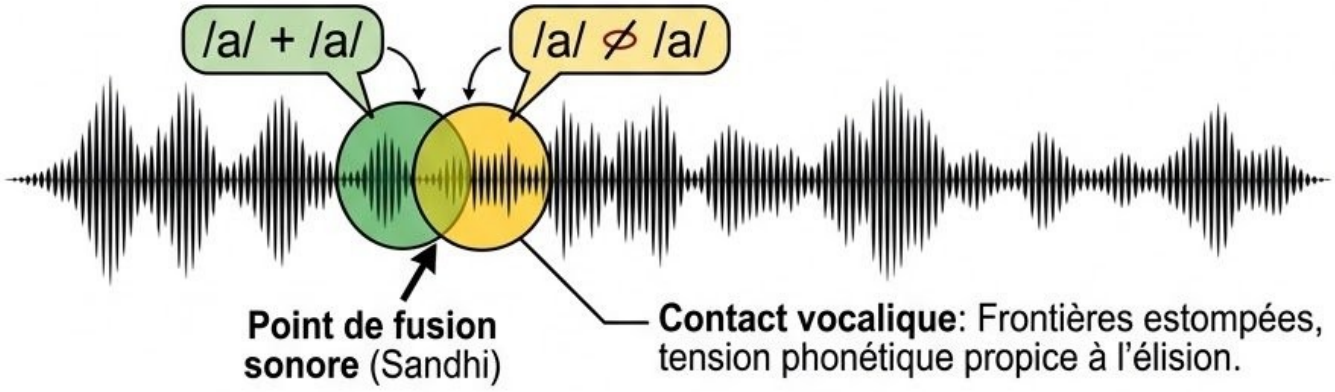
Figure 2 : Réf. IMG (0524-7585-6732)

Visualisation du sandhi dans une phrase kikongo

(a) L'écriture analytique



(b) Les points de fusion sonore



(c) La transcription de la parole réelle

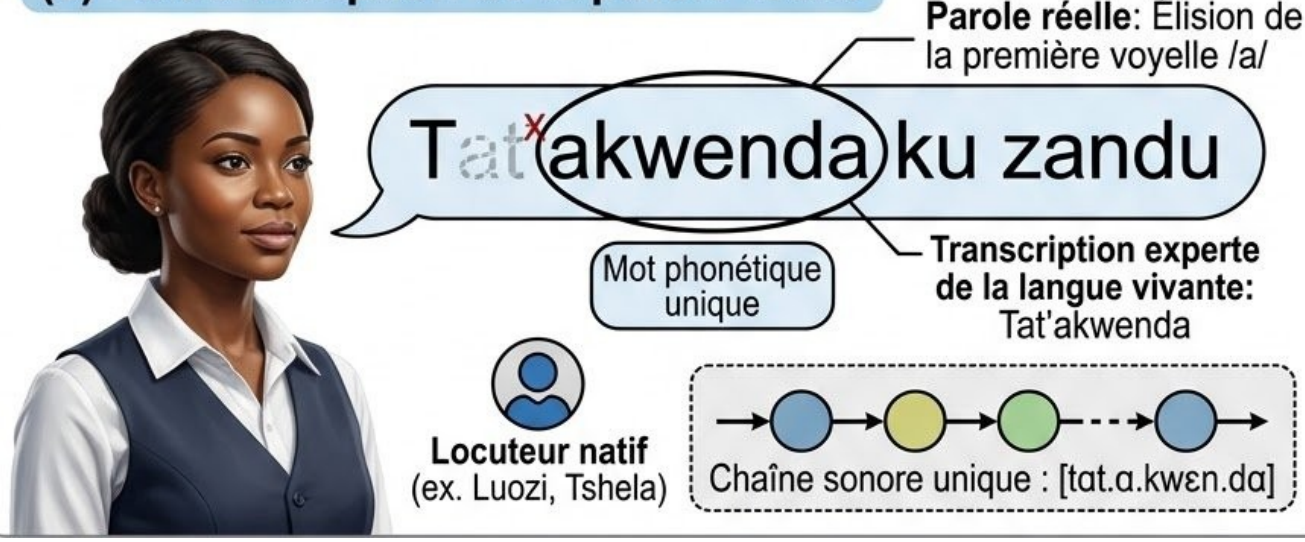


Figure 2 : Réf. IMG (0524-7585-6732)

Visualisation du sandhi dans une phrase kikongo

a. L'écriture analytique

Une phrase écrite mot à mot apparaît comme une suite d'éléments distincts. "Tata akwenda ku zandu" (Papa est allé au marché). Chaque mot a sa forme de dictionnaire. C'est la vision théorique, parfaite pour l'analyse grammaticale mais peu naturelle à l'oral.

b. Les points de fusion sonore

Oralement, les frontières s'estompent. Entre Tata et akwenda, les deux voyelles /a/ sont en contact. C'est un point de tension phonétique propice à l'élision. La phrase devient une chaîne sonore unique plutôt qu'une succession de mots.

c. La transcription de la parole réelle

Un locuteur natif de l'agglomération de Luozi ou de Tshela dira plus probablement "Tat'akwenda ku zandu". L'élision de la première voyelle /a/ crée un mot phonétique unique "Tat'akwenda". La transcription experte doit capturer cette réalité sonore pour refléter la langue vivante.

Scénarios et Exercices

a. Anecdote : Le malentendu du marché de Lukala

Théo, un jeune de Lubumbashi en visite chez sa grand-mère dans le Kongo Central, a appris le kikongo à l'école. Confiant, il se rend au marché de Lukala pour acheter des arachides. Il s'approche d'une vendeuse et lui dit distinctement : "Mama, mono ke zola nguba". La vendeuse, habituée à la fluidité de la langue parlée, a un temps d'hésitation.

Plus tard, son oncle lui explique. Personne ne parle comme ça. Les gens du coin diraient plutôt "Mam', m'ke zola nguba". L'élision de "Mama" et la contraction de "mono" sont automatiques. Théo a compris ce jour-là que la vraie langue vit dans ces contractions rapides. La théorie des livres doit rencontrer la pratique de la rue.

Exercice 1 : Le jeu de l'apostrophe

Énoncé : Combinez les paires de mots suivantes en appliquant la règle de l'élision. Utilisez l'apostrophe pour marquer la voyelle disparue. 1. Maza + amingi (beaucoup d'eau) 2. Ntu + amosi (une seule tête) 3. Yandi + ata (même lui/elle)

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les voyelles en contact** Dans chaque paire, nous repérons la voyelle à la fin du premier mot et celle au début du second.
   - Maz**a** + **a**mingi
   - Nt**u** + **a**mosi
   - Yand**i** + **a**ta
2. **Étape 2 : Appliquer la règle d'élision** La première voyelle de chaque paire doit disparaître pour fluidifier la prononciation.
3. **Étape 3 : Transcrire avec l'apostrophe** Le résultat écrit montre cette suppression.
   - Maz'amingi
   - Ntu'amosi
   - Yand'ata

Exercice 2 : La chaîne parlée de Maman Nlandu

Énoncé : Maman Nlandu, du plateau des Bateke, parle de son fils. Les mots de base sont : "Mwana na mono me kwenda na poto-poto". (Mon enfant est allé dans la boue). Prédisez les fusions (élisions/contractions) probables dans sa manière de parler rapide.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser les points de contact** Nous examinons les frontières entre les mots pour identifier les fusions possibles.
   - Mwana + na : contact a-n.
   - na + mono : contact a-m.
   - mono + me : contact o-m.
2. **Étape 2 : Prédire les élisions et contractions**
   - Mwana na mono devient très souvent Mwan'a mono ou même Mwan'eno dans certaines variantes. Ici, la fusion la plus simple

est Mwana na qui reste souvent distinct, mais na mono se contracte.

- La contraction principale est na mono qui devient namo.
- La séquence mono me est souvent réduite à m'me.

3. **Étape 3 : Reconstruire la phrase fluide** En combinant ces observations, la phrase "Mwana na mono me kwenda na poto-poto" se transforme oralement en quelque chose de plus proche de : "Mwana namo m'kwenda na poto-poto". Cela montre comment plusieurs phénomènes de sandhi se combinent.